



# COIFFURE DE PARIS

## COIFFURE/FORMATION



RODOLPHE

# Raconte-moi une couleur

Une formation avec ce coloriste hors pair est **une expérience que le petit groupe de coiffeuses, réuni ce jour-là à Paris, n'est pas près d'oublier.**

« *Je me suis aperçu que, dans un tableau, je ne regardais pas la couleur, alors que c'est ma spécialité* », déclare une des participantes. Une approche particulière qui tient de l'éveil ou de l'initiation.

**UN TRAVAIL RELATIONNEL**  
Sur le plan pratique, Rodolphe a instauré une sorte de jeu remplaçant la coiffeuse face à une cliente, en l'occurrence deux modèles venues pour l'après-midi. Un travail relationnel pour bien comprendre (la demande) et se faire comprendre. Un peu comme au théâtre, « *Bonjour, Madame...* ». Tout le monde écoute. Au final, pas de jugement, juste des propositions de la part de Rodolphe. Il ouvre les portes, et le regard de la coiffeuse s'allume. Techniquement, la jolie blonde, qui ne voulait plus cet effet mèche, a droit à un travail en voile avec papier d'aluminium. L'autre modèle, qui se voyait en cuivré, se retrouvera avec une chevelure où le marron joue le naturel. Totalement satisfaites, elles l'exprimeront au dernier acte, celui du « *Alors comment vous trouvez-vous...* ». Et, là encore, Rodolphe apprend d'un mot, d'un geste, à quitter une cliente.

texte: Chantal SOUTARSON - photo: D.R.

Nouvellement inscrit au programme Schwarzkopf, ce stage d'un jour était particulier, car celui qui le dispensait l'est aussi. Pour Rodolphe, inspiré par son maître Alexandre, le langage est l'une des clés de la relation coiffeur-cliente. Et avec celle-ci, surtout quand il s'agit de couleur, il faut s'éloigner des termes techniques et lui offrir des images. « *Quand vous lui dites doré, elle pense jaune* », explique-t-il, alors mieux vaut lui parler de la blondeur de l'enfance, ou des cheveux blonds par le soleil et la mer. Elle comprendra. « *Charge à vous ensuite de traduire techniquement avec ce que nous savons (la colorimétrie).* » C'est sur cette entrée en matière que Rodolphe a démarré l'après-midi.

**D'ABORD, LA PEINTURE** Avant, il y avait eu peinture ! « *C'est intéressant de demander à un coiffeur de peindre une mèche sur une feuille de papier*, déclare-t-il. On apprend son rapport avec la couleur. » Une démarche qui a étonné et finalement beaucoup plu aux intéressées, qui, auparavant, avaient abordé avec le coloriste la peinture au sens large.

Il ne donne pas un cours de « moi, je », n'est pas là pour leur révéler les secrets de la couleur car, autour de lui, toutes ces coiffeuses sont des professionnelles confirmées. Ce qu'elles sont venues chercher, parfois sans le savoir au départ, c'est une approche différente de ce savoir-faire qu'elles pratiquent depuis longtemps. Un état d'esprit, un peu de liberté aussi, et le sentiment qu'elles font un métier extraordinaire. Soyez marginales, leur dit-il. Une façon de les obliger à se « lâcher », ce qui, d'une certaine manière, les rapprochera des femmes dont elles s'occupent.\*

**RASSURER, NE RIEN IMPOSER**  
Quelques règles sont résumées comme : Ne pas faire enfiler le peignoir tout de suite. Regarder son look. Bannir le « *On fait comme et habitude ?* ». Ne jamais proposer le nuancier. Rassurer, ne rien imposer : « *Il faut que latiiente croit en vous*, explique-t-il encore, pour cela, *il faut l'aimer et se faire aimer.* » Enfin, dernier conseil : aller voir ailleurs comment ça se passe pour avoir une vision différente du métier.